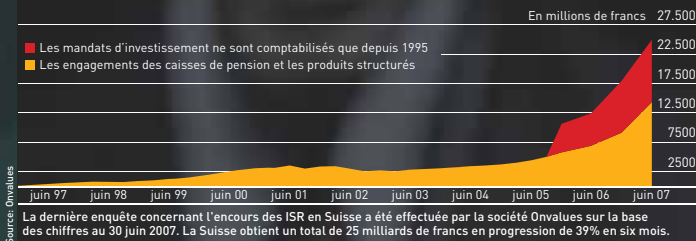
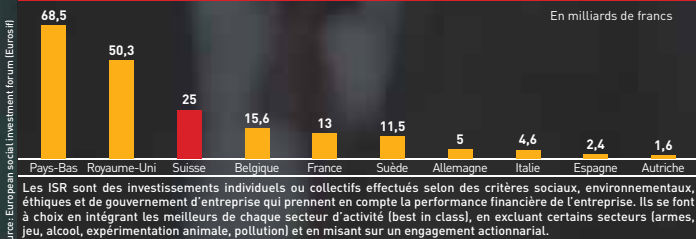


## INVESTISSEMENT SOCIALEMENT RESPONSABLE (ISR): UN BOND EN DIX ANS



## LA SUISSE POINTE EN TROISIÈME POSITION EN EUROPE



Dominique Biedermann, directeur de la fondation Ethos

# L'éthique des Helvètes a gagné une sacrée valeur en dix ans

Les derniers chiffres montrent que l'investissement socialement responsable s'est envolé de 39% en six mois à 25 milliards en Suisse.

FRANÇOIS OTHENIN-GIRARD  
À LAUSANNE

En dix ans, la Suisse s'est imposée dans le monde de l'investissement socialement responsable (ISR). Aujourd'hui, le pionnier en la matière souffle ses dix premières bougies (lire l'entretien ci-dessous). Quel chemin parcouru! Qui aurait imaginé il y a une décennie que les investisseurs institutionnels deviendraient friands d'éthique en Helvétie et que le développement durable ferait ménage utile avec la bonne gouvernance? Petit à petit, l'oiseau moral a fait son nid et les investisseurs individuels sont venus s'y nicher. Selon un panorama dressé l'an dernier par l'Université de Poitiers, de nombreuses études de performance ont mis en évidence les progrès substantiels réa-

lisés par les fonds éthiques. Au début du millénaire, une comparaison entre une trentaine de fonds et le S&P 500 a montré une légère sous-performance des fonds éthiques, qui s'est accentuée pour des raisons conjoncturelles. «Le mouvement de repli vers les valeurs défensives qui a suivi le pic boursier a été particulièrement radical, et les performances des fonds éthiques s'en sont ressenties», expliquait Suzie Kemp, à l'époque responsable du Credit Suisse Fellowship Fund, un fonds éthique.

### Les ISR reviennent de loin

«En 2001 et 2002, les secteurs les plus performants du marché étaient notamment ceux de la défense, du tabac, des boissons, du pétrole et des produits ménagers, des secteurs généralement exclus des

ISR», toujours selon Suzie Kemp. Deux ans plus tard, la différence entre fonds éthiques et fonds traditionnels est devenue «non significative» et, en 2005, un comparatif entre une cinquantaine de fonds éthiques et des fonds traditionnels débouche même sur ce constat: il existe bien des différences de comportement, mais la rentabilité ne les départage plus. Depuis, le système financier a donc intégré, voire même apprécié, cette nouvelle donne, avec des caractéristiques propres qui attirent de plus en plus d'investisseurs individuels. Les fonds éthiques sont en général plus petits et tendent à sous-représenter certains secteurs ou à les exclure. En Europe, l'éthique a toujours servi de fonds de commerce. Aujourd'hui, elle trône au centre de la vitrine. Selon Eurosif, Forum

européen de l'investissement socialement responsable, les ISR y ont dépassé les 1000 milliards d'euros en 2006 (1650 milliards de francs). Au classement, les Pays-Bas pointent en tête avec 41,5 milliards d'euros d'encours.

### De nouvelles normes arrivent

Le plus surprenant, c'est qu'en six mois la Suisse a augmenté ses encours d'ISR de 39% à 25 milliards de francs (voir le tableau ci-dessus) emportant la troisième place en Europe. Ce n'est pas une coïncidence si le paysage des normes amorce lui aussi un important virage à l'heure où de nombreux observateurs soulignent la difficulté à s'entendre sur des critères éthiques. Le standard de responsabilité sociale SA 8000 fête, cette année-lui aussi, son

dixième anniversaire. Mais le plus important est à venir: fidèle à sa méthode, l'ISO (Organisation internationale de normalisation) distille doucement une nouvelle norme. «Elle s'attachera à créer un consensus international sur le sens de la responsabilité sociale et sur les enjeux que les entreprises doivent traiter, explique Alan Bryden, secrétaire général de l'ISO. Elle fournira des lignes directrices pour traduire les principes en actions efficaces, et condensera les meilleures pratiques déjà établies en les diffusant au niveau mondial pour le bien de la communauté internationale.» De plus, la série ISO 26000 intégrera la qualité (9001) et l'environnement (14001). Elle sera mûre à l'automne 2008.

[f.othenin-girard@agefi.com]

## NOUVELLE CHARTE POUR ETHOS

A l'occasion de son 10<sup>e</sup> anniversaire, la fondation a décidé d'adapter sa charte pour tenir compte de l'évolution rapide observée en matière d'investissements socialement responsables. Elle sera présentée aujourd'hui à Berne lors du 1<sup>er</sup> Ethos Day, consacré au dialogue entre entreprises, investisseurs et société civile.

## La fondation Ethos a 10 ans

Dominique Biedermann dirige la fondation Ethos, qui souffle aujourd'hui dix bougies. Quels ont été les temps forts de cette décennie?

**Dominique Biedermann:** Notre principal point fort est d'avoir réussi à positionner Ethos comme partenaire professionnel aussi bien pour les caisses de pension que pour les entreprises. Côté investisseurs, Ethos est devenue un acteur majeur et souvent pionnier dans le paysage de l'investissement socialement responsable (ISR). Nos fonds allient une approche «best in class» qui privilégie les entreprises présentant les meilleurs profils dans chaque secteur d'activité, avec une approche active fondée sur l'exercice des droits de vote et le dialogue avec le management. Pour les entreprises, nous incarnons un actionnaire loyal et fidèle à long terme, attaché à une bonne gouvernance et au concept de responsabilité sociale de l'entreprise.

**Parlez-nous d'un succès décisif.** L'assemblée générale 2005 de Nestlé a été un succès particulièrement important pour Ethos. Notre résolution contre le cumul des fonctions a conduit l'entreprise à engager un profond processus de changement. A titre

personnel, le succès, c'est aussi chaque fois que j'arrive à convaincre une caisse de pension de nous confier l'exercice de ses droits de vote. C'est un gage de confiance et de reconnaissance pour la qualité de nos analyses.

### Et l'avenir de la fondation?

Je suis persuadé qu'il y a encore beaucoup de défis à relever en matière d'ISR et d'actionnariat actif en Suisse et en Europe en général. Pour Ethos, l'accent portera toujours davantage sur le dialogue avec le management des sociétés. Dans la mesure du possible, nous favoriserons également les regroupements internationaux d'actionnaires institutionnels, tels que le Carbon Disclosure Project dans le cadre de la problématique des risques liés aux changements climatiques. Dans les années à venir, nous voulons encore augmenter le nombre de caisses de pension qui nous confient les trois types de mandats que nous proposons: gestion de fortune ISR, exercice du droit de vote et dialogue avec le management. Côté entreprises, nous voulons renforcer le dialogue avec celles dont le potentiel d'amélioration est le plus fort, un champ qui reste effectivement encore assez vaste. - (FG)